



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1636

mercredi 07 février 2024

- Grande incertitude politique sur l'après 7 février en Haïti
- Troisième semaine de perturbation des activités scolaires
- Fermeture de plus d'un millier d'écoles en Haïti, à cause de la terreur des gangs
- Plus de trois mille personnes déplacées en 6 jours à Pernier et Cité Soleil, selon l'OIM

>> Grande incertitude politique sur l'après 7 février en Haïti

La date du 7 février, qui marque le 38^e anniversaire de la chute de la dictature des Duvalier (1986), devrait être la fin de gestion de l'équipe *de facto* d'Ariel Henry. Le 7 février est la date retenue pour les passations de pouvoir en Haïti. 30 mois de gestion calamiteuse et catastrophique, avec un niveau de plus en plus élevé de criminalité qui bloque le fonctionnement de toutes les activités socioéconomiques en Haïti. Malgré l'absence de résultats à tous les niveaux, ce gouvernement illégitime est toujours appuyé par les Nations-Unies et la Communauté internationale. [C'est contre cette situation de terreur et de criminalité que des milliers de personnes s'élèvent depuis plusieurs semaines, en exigeant la démission de l'équipe de facto.](#) Des barricades de pneus enflammés sont érigées dans plusieurs villes. La Police Nationale réprime brutalement, à coups de gaz lacrymogènes, les mouvements de rues qui s'étendent à travers le pays. Après l'assassinat, la semaine dernière, de 5 personnes dans la Grande Anse, des bandits armés ont tué 2 personnes et en ont blessé plusieurs autres lors d'assauts à Mariani, le 5 février. Plusieurs familles ont été contraintes d'abandonner leurs maisons pour aller se réfugier chez des proches. [Depuis plusieurs jours, des tirs nourris d'armes à feu retentissent à Carrefour.](#) Le 5 février encore, des dizaines de personnes, kidnappées le 31 janvier, ont été libérées par des gangs contre rançon. Le même jour, une personne a été tuée par balle et plusieurs autres blessées, lors d'une manifestation antigouvernementale aux Cayes (Sud). Les 5 et 6 février, les activités ont été paralysées au Cap-Haïtien (Nord), aux Gonaïves (Artibonite), à Port-de-Paix (Nord-Ouest), à Ouanaminthe (Nord-Est) et dans une grande partie du pays par un mouvement de grande ampleur de protestations antigouvernementales. [Dans plusieurs villes du pays, y compris Port-au-Prince, des agents de la Brigade de surveillance des aires protégées \(BSAP\), qui relève du Ministère de l'environnement, circulent lourdement armés et supportent Guy Philippe, qui a passé 6 années en prison aux États-Unis pour blanchiment d'argent et trafic de drogue.](#) Le 6 février, des échanges de tirs ont eu lieu devant le commissariat de police de Pétienville (à l'est de Port-au-Prince) [entre des agents de cette brigade et des policiers.](#)

>> Troisième semaine de perturbation des activités scolaires

Les activités scolaires sont encore paralysées ce lundi 5 février à Port-au-Prince, et en province, pour [une troisième semaine consécutive](#) de grève générale et de mobilisations contre la criminalité et pour exiger le départ du gouvernement *de facto*. Les établissements scolaires sont fermés, en raison de la situation sécuritaire. La plupart des responsables d'écoles ont demandé aux parents de ne pas y envoyer leurs enfants. Des rafales ont été entendues, tôt ce lundi, dans certains quartiers, comme Solino, Delmas 24, Nazon, Christ-Roi, etc. Un ralentissement de la circulation automobile est nettement visible à Port-au-Prince. Des patrouilles policières sont positionnées sur plusieurs axes du centre-ville à l'approche de la date du 7 février. Le commerce formel et informel fonctionne normalement. Dans ce contexte délétère, l'ambassade du Canada en Haïti a annoncé sa fermeture aux visiteurs le 5 février, indiquant que « les opérations se poursuivent, mais que tous les rendez-vous en personne sont annulés ». Beaucoup d'organisations internationales ont également exhorté leurs personnels à observer une certaine prudence et à travailler en distanciel dans la mesure du possible. Ce 5 février également, plusieurs routes sont bloquées aux Cayes (Sud) par des barricades de pierres et de pneus enflammés. Du 4 au 6 février, à Port-au-Prince, la police a violemment dispersé plusieurs manifestations à coups de gaz lacrymogènes. Elles ont rassemblé des centaines de contestataires, [dont des militants politiques, pour exiger le départ d'Ariel Henry](#).

>> Fermeture de plus d'un millier d'écoles en Haïti, à cause de la terreur des gangs

La Coalition de la jeunesse haïtienne pour l'intégration (COJHIT) alerte, dans une enquête, sur un véritable désastre scolaire qui met en péril le devenir de plusieurs milliers d'enfants et de jeunes. La dégradation du climat sécuritaire en Haïti, notamment à Port-au-Prince, a provoqué la fermeture brutale de très nombreux établissements publics et privés. Situés au bas de Delmas, à Bel Air, La Saline et Carrefour Feuilles, ils sont affectés par les manœuvres criminelles des gangs armés. Les écoles congréganistes sont également touchées. Dans une circulaire, l'institution Sainte Rose de Lima (les Sœurs de Lalue / avenue John Brown), à Port-au-Prince, annonce la suspension de ses cours, après qu'une balle perdue a heurté la fenêtre d'une salle de classe avant de retomber sur la cour de récréation. Après le [kidnapping, le 19 janvier à Port-au-Prince, de 6 religieuses](#) finalement [libérées le 24 janvier](#), la congrégation des Sœurs de Sainte Anne avait décidé de suspendre les cours de tous ses établissements dans le pays.

>> Plus de trois mille personnes déplacées en 6 jours à Pernier et Cité Soleil, selon l'OIM

1 398 personnes à Pernier, 1 239 autres au wharf de la Saline ainsi que 677 à Drouillard, ont été contraintes de se déplacer à cause des violences perpétrées ces derniers jours par les gangs armés, selon un décompte de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). « La majorité des déplacés (60%) se sont réfugiés dans des familles d'accueil et 40% dans des sites ». 1 331 personnes se trouvent dans 4 sites d'hébergement. Les attaques à Pernier et Drouillard ont débuté le 30 janvier et au wharf de la Saline le 27 janvier. [Une dizaine de personnes auraient été tuées à Pernier et des dizaines d'autres à Cité Soleil, lors des affrontements entre ces gangs](#).